

63N Mon passé à moi.

Le passé,
C'est une histoire finie, la fin d'une' garantie,
L'étoile' inachevée.
Le passé,
C'est ce mal qui grandit, qu'on injure, ou qu'on prie,
Mais qu'il faut oublier.
Le passé,
C'est un rire qui s'enfuit, une larme qui coule,
C'est demain qui fait peur.
Le passé,
C'est là, où t'es partie, c'est l'alcool qui me soûle,
Qui me compte les heures.

Mon passé à moi,
Il a les yeux qui osent dire, sans dire' vraiment.
Mon passé à moi,
Il a le corps qui aime séduire, sans oser vraiment.
Mon passé à moi,
Il se colore au brun du sud, au gré des vents.
Mon passé à moi,
Il a un prénom féminin, qui prend tout mon temps.
Mon passé à moi,
Il a le temps de dire je t'aime, et de partir.
Mon passé à moi,
Il a le temps de dire adieu, ne plus revenir.
Mon passé à moi,
C'est un rêve', un demi sommeil, toujours le même.
Mon passé à moi,
Il met du gris sur le ciel bleu, d'un plus tard à vivre.

Le passé,
C'est la parole' d'un vieux, qui sait pas, qui sait plus,
Qui dit pour qu'on l'écoute.
Le passé,
C'est l'amour qui prend feu, qui s'en va, qui exclut,
Qui cherche un nouveau look.

Mon passé à moi,
Il a tes yeux qui osent dire, sans dire vraiment.
Mon passé à moi,
Il a ton corps qui aime' séduire, sans oser vraiment.
Mon passé à moi,
Il se décore au brun du sud, à ton désert.
Mon passé à moi,
Il s'écrit autour de mon doigt, une clé d'enfer.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

